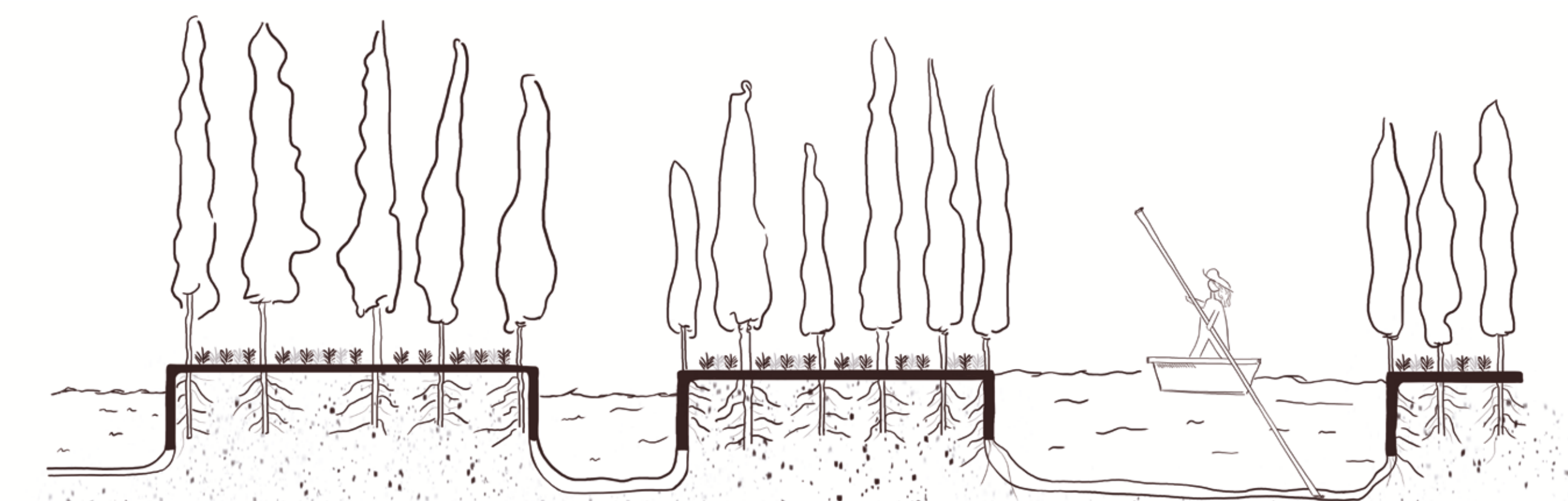


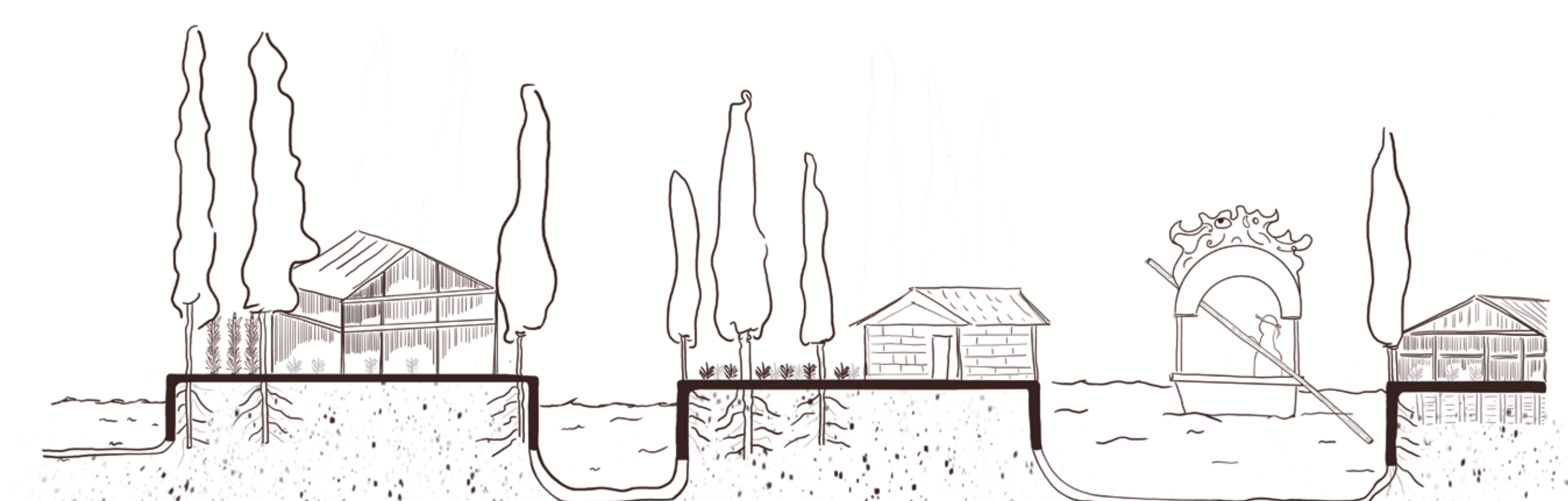
HABITER LA LISIÈRE : TISSER L'EAU ET LA VILLE À TRAVERS LES *CHINAMPAS* DE XOCHIMILCO

Comment la réappropriation de la lisière urbaine peut-elle instaurer une cohabitation pérenne entre deux mondes en favorisant la préservation des écosystèmes et des patrimoines locaux ?

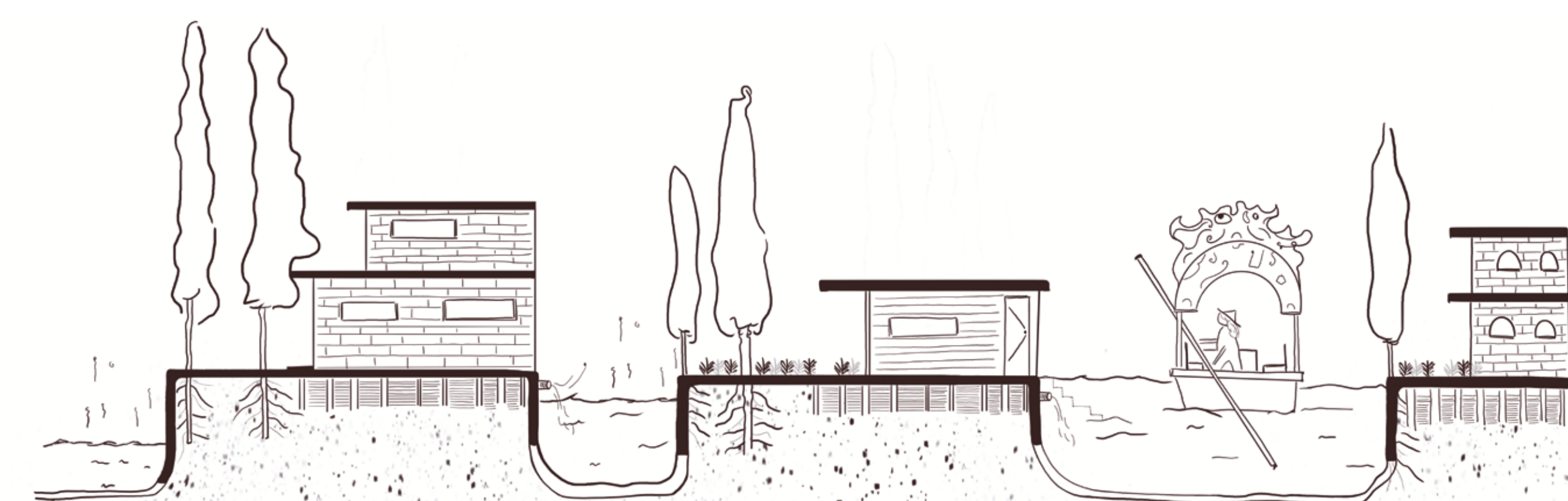
Manon Lance
PFE encadré par Jean-Marc Bichat, Étienne Lenack et Laurent Salomon - DE3 A.T.L.A.S - février 2025



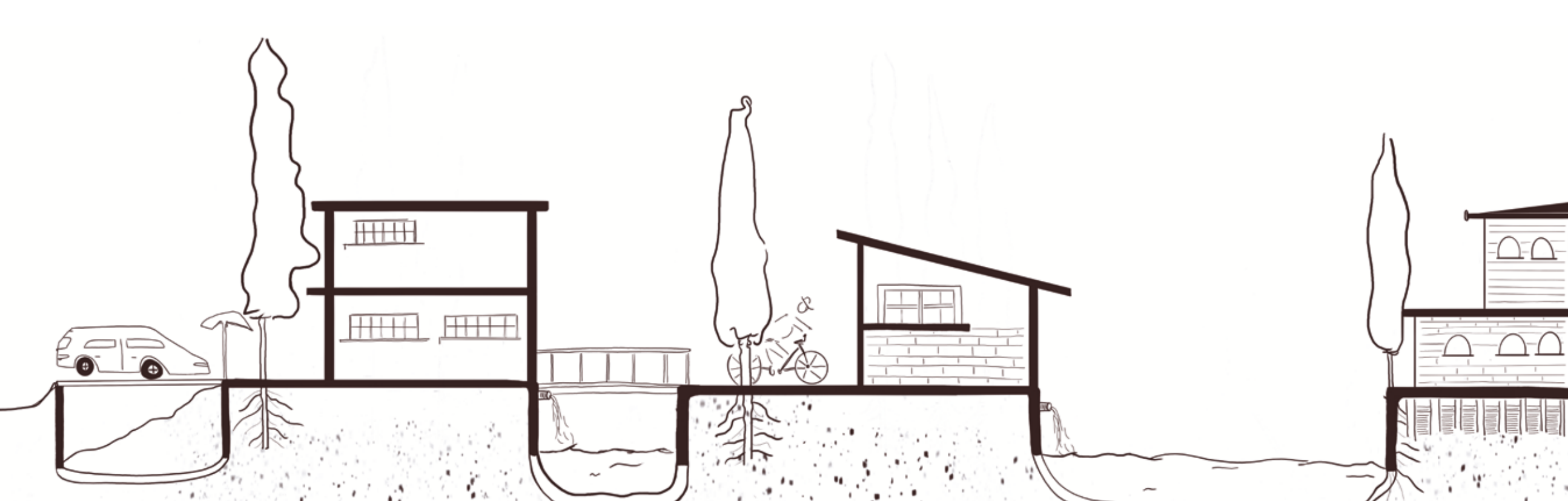
1500 : les chinampas de Xochimilco à leur apogée



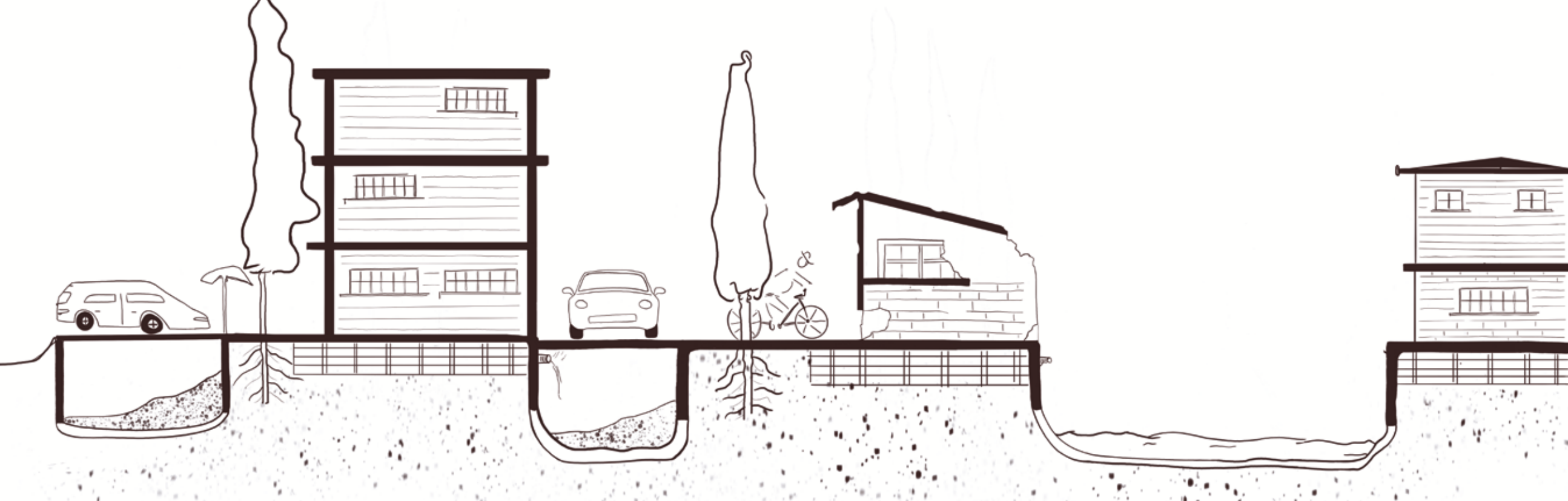
1800 : une cohabitation sereine entre l'homme et le paysage



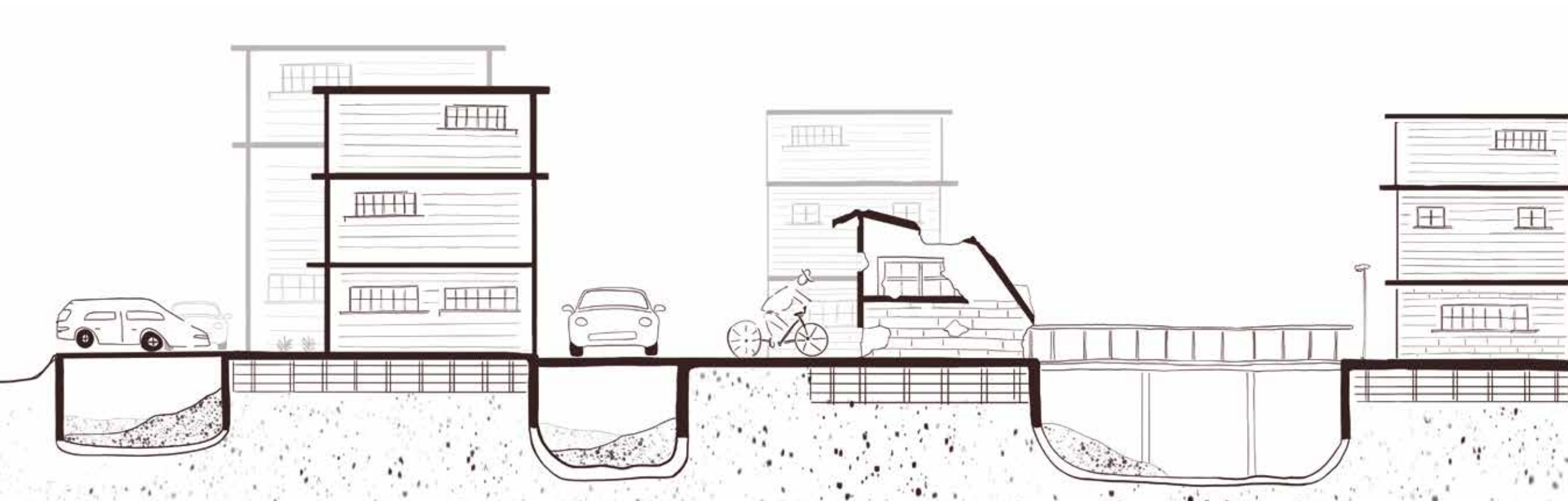
1950 : début d'une urbanisation empiétant sur le paysage



2000 : l'urbanisation a pris les devants sur le paysage qui disparaît



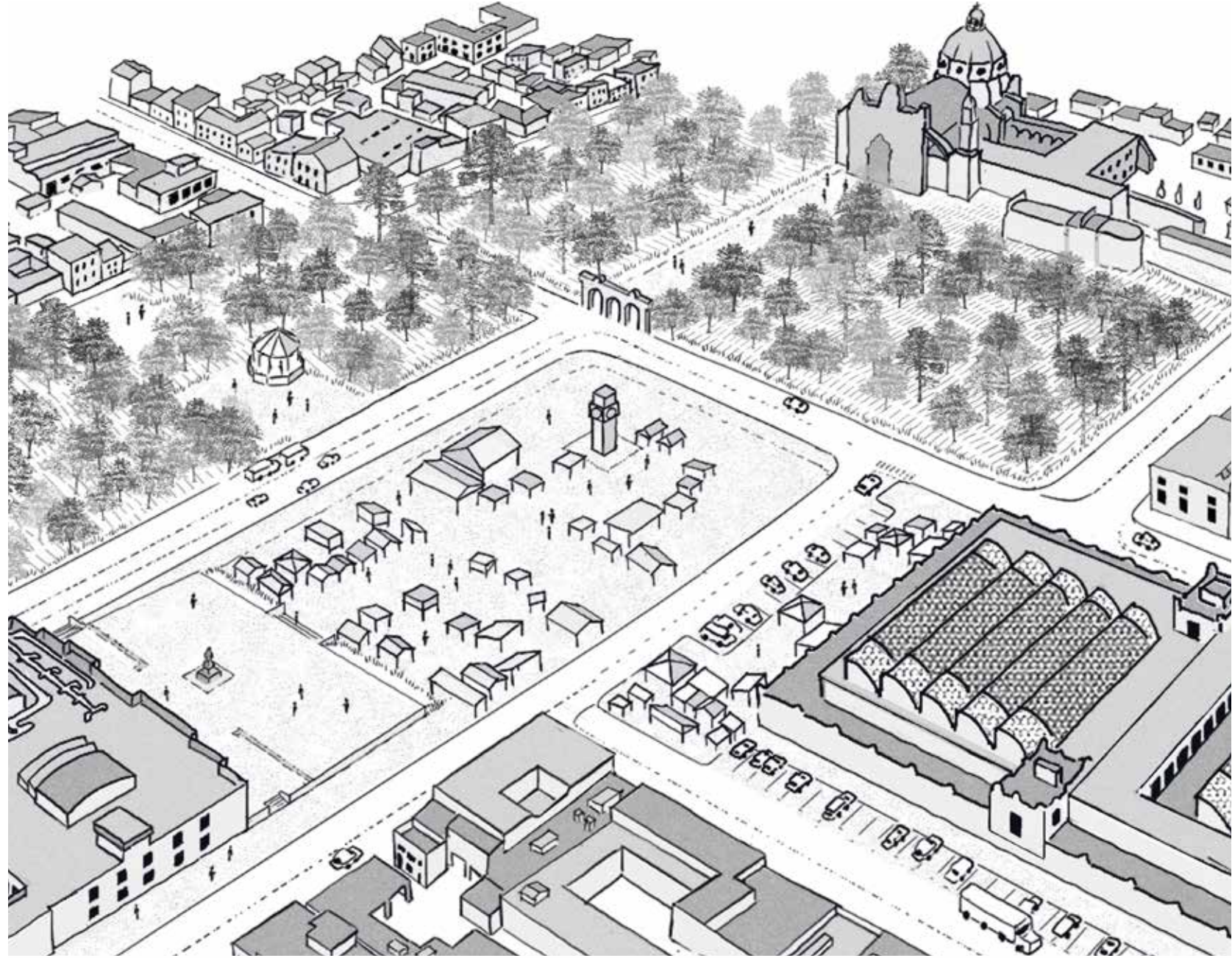
2025 : les canaux sont de plus en plus bouchés et le paysage est en grand danger



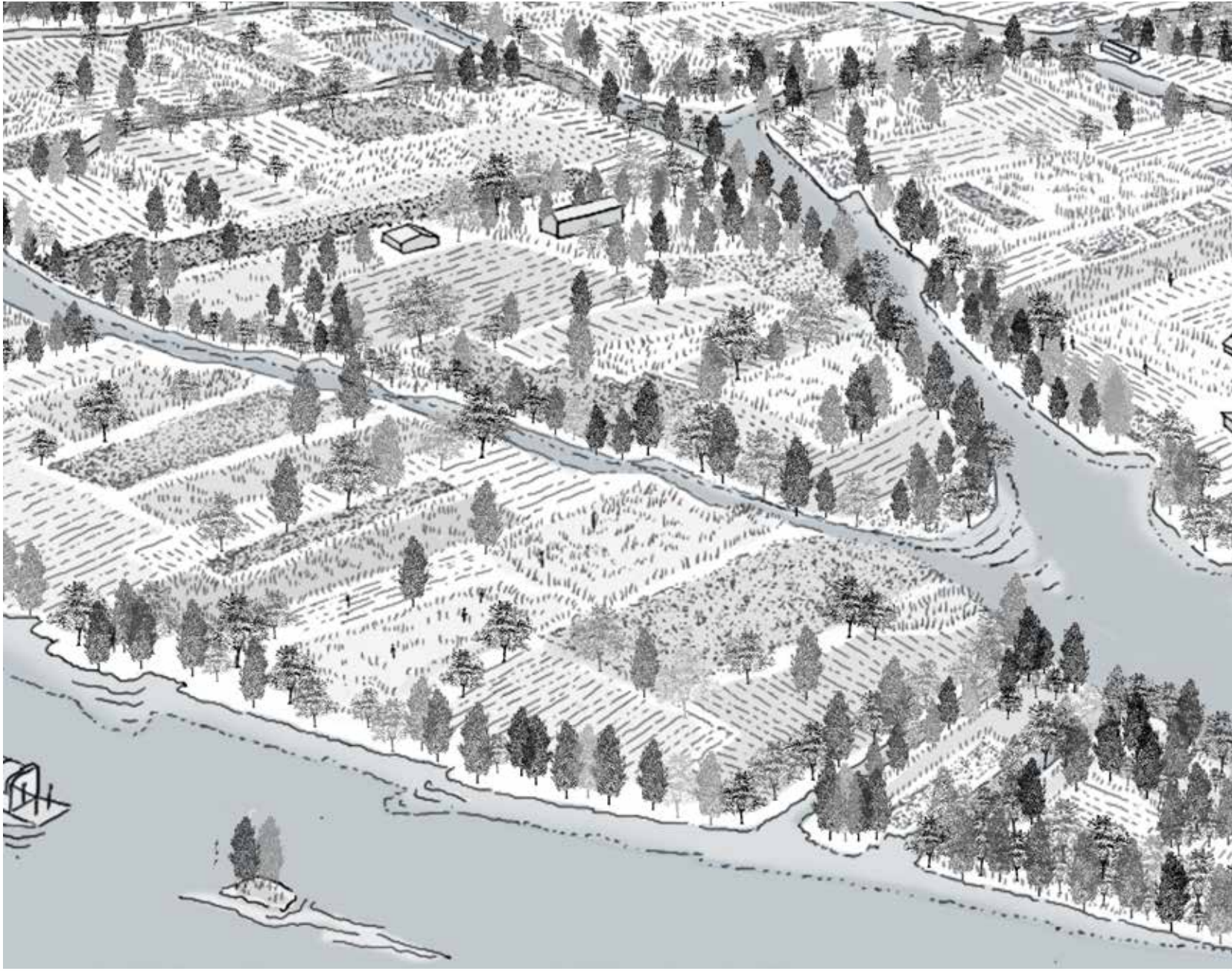
projection 2150 sans intervention : le paysage et les canaux sont inexistants



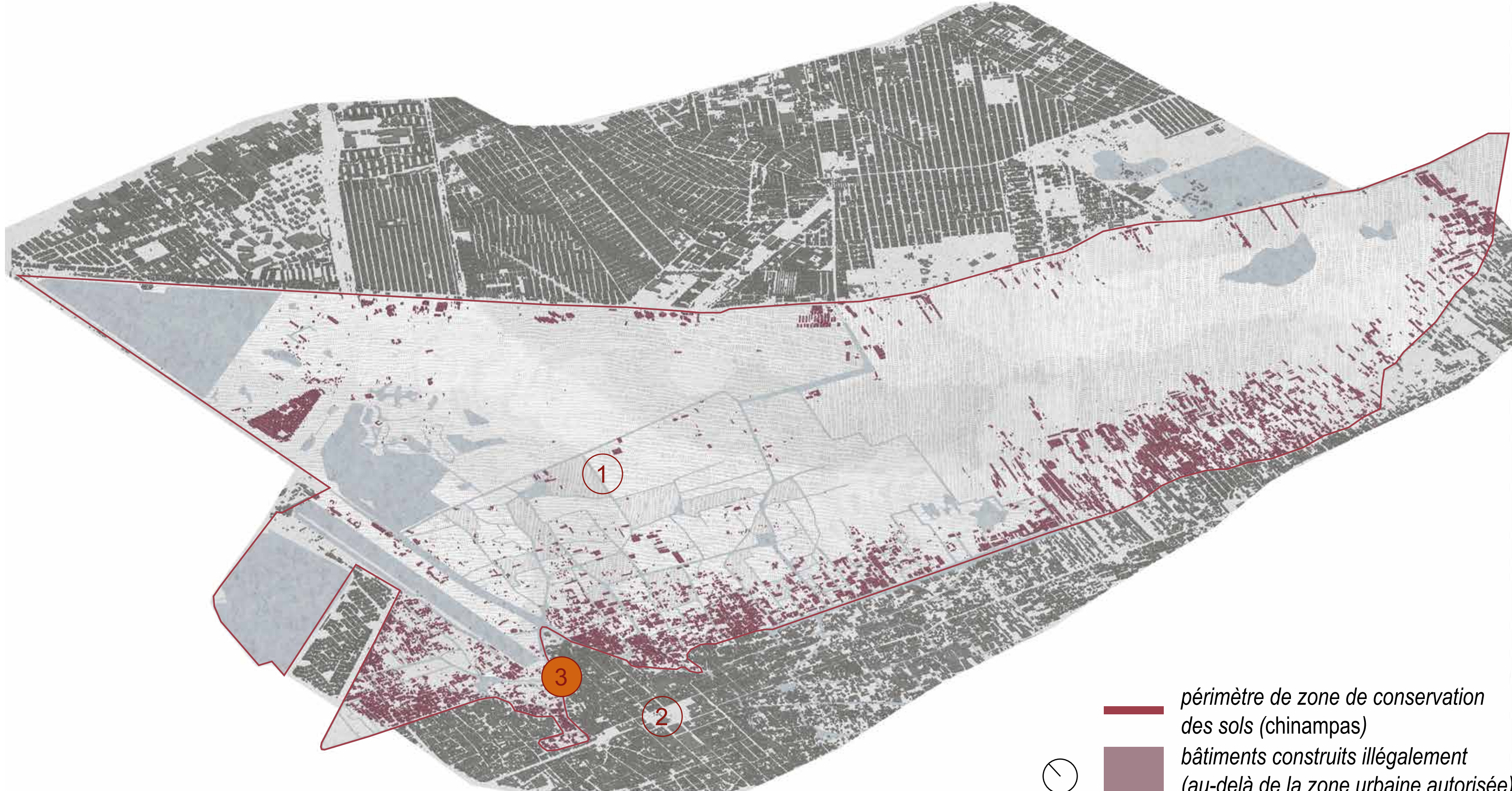
projection projeté : cohabitation contemporaine entre l'homme et le paysage



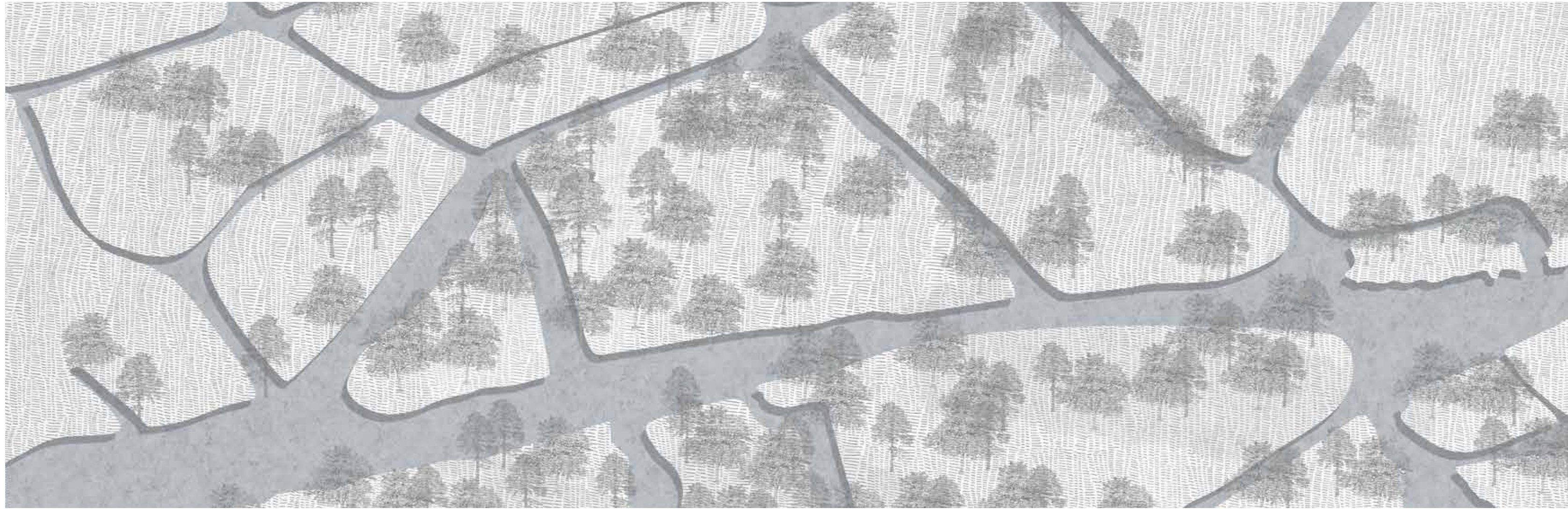
① le monde urbain



② le monde rural



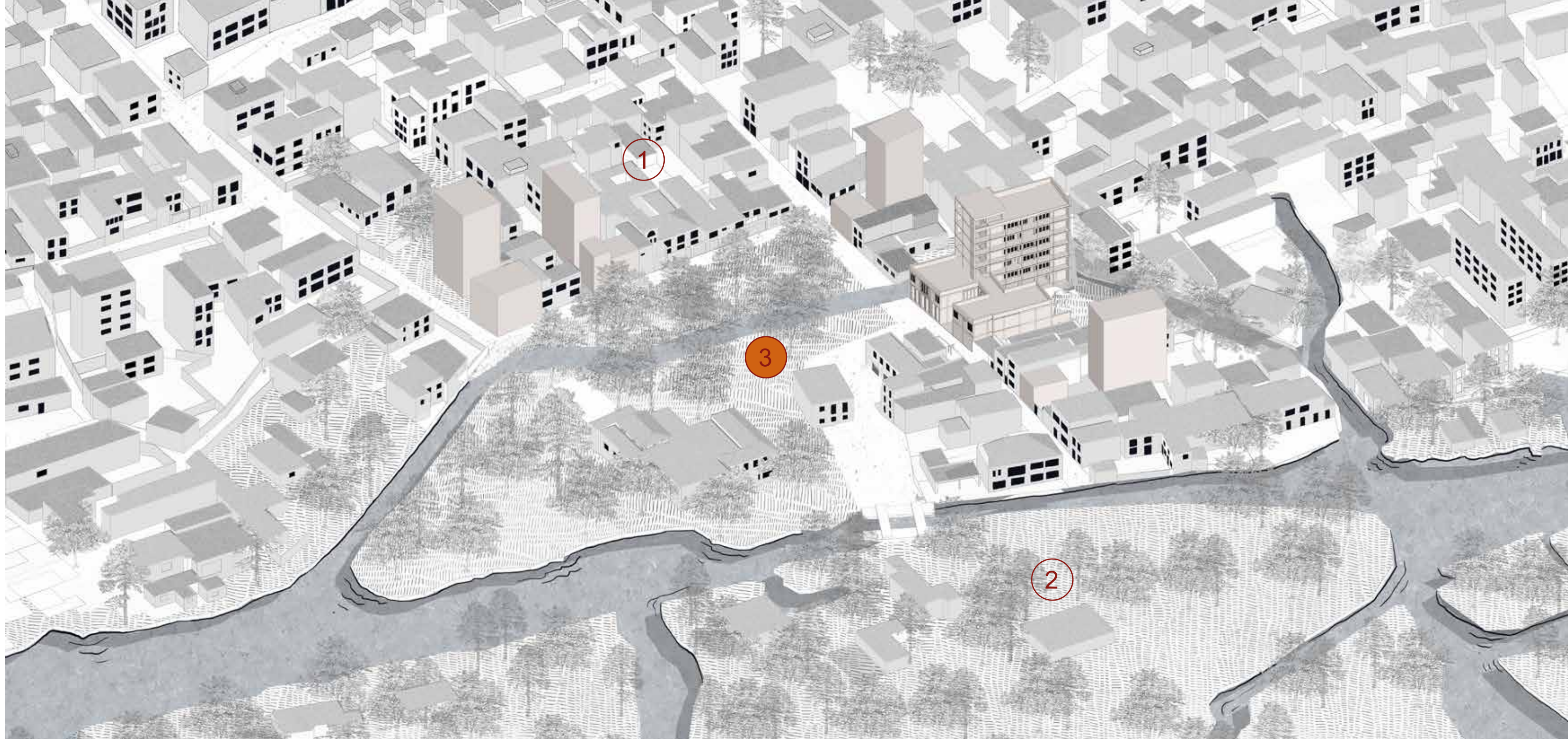
③ à l'intersection de ces deux mondes : la lisière urbaine comme espace de (re)connexion



à l'époque des Aztèques : un labyrinthe de canaux



aujourd'hui : une ville grignotant le paysage



projeté : une cohabitation ville-paysage